

## **Les débuts de la Première Guerre mondiale vus par le prince Albert I<sup>er</sup> et le président de la République Raymond Poincaré.**

8 juin 1914. Un déjeuner que j'offre au prince Albert de Monaco et à divers membres de l'Institut, m'arrache, momentanément, à l'observation de ces vilaines choses. Le prince me parle surtout de voyage et d'océanographie. Il me dit en outre qu'il se propose d'assister bientôt aux régates de Kiel, auxquelles il est invité par l'Empereur d'Allemagne. Il compte emmener avec lui M. Jules Roche, l'ancien ministre qu'il a consulté sur la récente constitution monégasque et qui pourra saisir l'occasion de cette rencontre pour éclairer Guillaume II sur l'esprit pacifique de la France [...]

22 septembre 1914. Le prince Albert de Monaco, qui avait gardé tant d'illusions sur Guillaume II jusqu'à leur dernière rencontre de Kiel, me télégraphie de Monte-Carlo : « L'acte criminel accompli à Reims par l'ennemi sauvage de la France est une provocation au monde civilisé ; il caractérise une armée, une nation et un règne. J'en suis aussi consterné que le meilleur des Français. »

Raymond Poincaré (1860-1934), *Au service de la France : neuf années de souvenirs*, 1926.

Extrait de Thomas Fouilleron *Histoire de Monaco*, DENJS, Monaco, 2010, p. 278.